

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel du voyageur sur les bords du Rhin

Richard

Paris, 1846

I. De Giessen à Coblenz

[urn:nbn:de:bsz:31-124919](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124919)



TROISIÈME PARTIE.

— AU DELA DU RHIN.

I. DE GIESSEN A COBLENTZ.

Descente par la Lahn à Weilberg, Limburg et Ems.

14 mill. allem., 28 l. de France, 60 mill. angl.

Wetzlar	4 l.	Montebauer	6
Weilberg	6	Coblentz	6
Limburg	6		

GIESSEN (*Hôtel*, la Poste), chef-lieu de la province de la Haute-Hesse (Upper-Hesse); c'est une jolie ville de 8,000 h. qui possède une belle bibliothèque.

La route suit la rive gauche de la Lahn, jusqu'à

WETZLAR (4 l.) (*Hôtel*: la Maison Ducale, assez bon). C'est une ancienne ville dont la situation est délicieuse. C'est là que Goëthe a placé la scène de son Werther. L'auteur a décrit sous le nom de Walheim le village de Garbenheim, à 4 lieues de distance de Wetzlar. C'est à Wetzlar que Hoche mourut. 4 lieues au delà est l'église d'Altenberg, restaurée récemment.

On traverse la ville de Braunfels, on quitte le territoire prussien, on entre dans le pays de Nassau.

WEILBERG (*Hôtel* : la Grappe [Traube]); jolie petite ville qui possède un château, ancienne résidence de la famille ducale de Nassau-Weilburg. Tout auprès est un magnifique parc. La vue prise du Weilburg est admirable ! A Weilburg une route conduit à Francfort par Homburg, 8 mill. allem., 16 l. de France, 38 mill. 1/2 angl.

On traverse la ville de Runkel.

LIMBURG (*Hôtels* : la Poste ; la Cour de Nassau). On y arrive par une bonne chaussée de gravier. Elle est très-ancienne, et connue dans l'histoire du moyen âge. C'était la résidence d'Evrard, comte palatin. On prétend que l'empereur Conrad 1^{er}, son frère, y fut enterré. L'église de Saint-George est une des plus belles et des plus remarquables de celles des anciens temps. Conrad, gaulois, la fonda au commencement du x^e siècle, mais elle ne fut pas achevée de son temps. On y voit quelques bons tableaux du vieux style, ainsi que chez les Franciscains.

La vue prise du pont est ravissante. Limburg s'unit à Francfort par une bonne route, 8 mill. all., et à Wiesbaden, 6 mill. all.

A Limburg la grande route quitte la rive de la Lahn.

MONTEBAUER. Charmant village, belle route, belle contrée jusqu'à

COBLENTZ (voyez page 189).

La Lahn entre Limburg et Ems offre une multitude de panoramas charmants ; il faut en suivre le cours en bateau. La route par terre est plus longue et difficile excepté en été.

La Lahn se jette dans la Roër à 2 l. au-dessous de Limburg.

Près de son embouchure s'élèvent sur une montagne, située vis-à-vis, les ruines de Hohensyberg qui rappellent d'anciens souvenirs. Déjà sous Charlemagne, Syberg doit avoir été un fort de Wittikind, où ce duc des

Saxons reçut le baptême. Il faut de Limburg faire une excursion à cet endroit. La vue dont on jouit au haut du Hohensyberg est surprenante; on voit trois vallées, à droite et à gauche des gouffres profonds, qui marquent le cours de la Roër, au pied de la montagne le point de réunion des deux rivières, et en face une campagne riante remplie d'habitations. On retourne le soir à Limburg.

De Limburg, dans la direction d'Iserlohn, les montagnes deviennent plus hautes et les vallées, que traverse la chaussée, plus romantiques. Les coups des martinets annoncent les usines, et plus on avance, plus on remarque les traces de l'aisance. Près de Letmate, petite ville florissante par ses papeteries et ses fabriques de fer et de laiton, on voit encore la Lahn, venant d'Altena connu par ses tréfileries, et traversant une vallée fertile et vivifiée par l'industrie. Derrière Letmate s'élèvent à gauche du chemin deux rochers singulièrement formés, auxquels on a donné, à cause de leur figure, le nom de *tables de Moïse*. Plus loin les montagnes se rapprochent, et la route conduit dans une vallée verdoyante, nommée Grüne. Ici on voit au sommet d'un rocher une croix de fer colossale, érigée en commémoration de la délivrance de l'Allemagne du joug des Français. Enfin on parvient à Iserlohn, ville manufacturière de 800 maisons et 6,000 habitants. Cette ville fournit une quantité immense de productions d'industrie en laiton, en bronze et en fer, telles que garnitures de meubles, serrures, aiguilles, boucles, dés, cuirasses, fil d'archal, objets plaqués, qu'on expédie dans toutes les contrées de la terre. Les procédés de la fabrication, l'activité assidue, les ouvrages excellents des ciseleurs, en général tout ce qu'on voit excite un haut intérêt.

À Dietz on peut louer un bateau à deux rameurs pour descendre la Lahn jusqu'à Ems. On emploie à ce voyage six heures. Les vues sont variées et riches. A peu de dis-

tance de Dietz sont sur la gauche les sources de Fachingen;

Sur la droite celles de Geilnau.

A une petite distance de la rivière sur la gauche, sont les châteaux de Balduinstein et de Schaumbourg.

Au delà de Geilnau est la petite ville de Holzapfel, puis apparait le château de Lauzenburg, ensuite viennent les villages de Obernhof et de Langenau.

Vis-à-vis de Langenau, dans une direction oblique et sur la rive gauche de la Lahn, on voit le couvent d'Arnstein. Cette ancienne abbaye de Prémontrés est située sur une haute montagne rocailleuse et fut originaiement la résidence des comtes d'Arnstein, famille riche et puissante, qui possédait des biens considérables en Westphalie, en Thuringe, dans la Wetteravie et dans le Wormsgau, le long de la Lahn et du Rhin. Le nom d'Arnstein, que portent le château et l'abbaye, dérive de la petite rivière d'Ahr (Ard, Auerbach) qui prend sa source près de Wiesbade et qui s'embouche dans la Lahn près de cette abbaye. La contrée traversée par ce ruisseau en reçut les dénominations d'Airich, d'Ainrich et d'Einrich. Les comtes d'Arnstein étaient aussi possesseurs de l'Einrichgau.

Entre Holzapfel et Laurenburg il y a une fonderie de plomb et d'argent très-productive. Elle appartient au prince de Schaumburg et rapporte annuellement de 50 à 60,000 florins.

NASSAU (voyez page 509).